

La vie, la mort et...la vie : les statues de Keka Ruiz Tagle.

La vie et la mort sont indissociablement liées à la terre.

Nous nous nourrissons des produits de la terre et y retournons en fin de vie.

La terre nous nourrit, puis nous reprend et nous transforme pour un nouveau cycle.

La représentation de la vie humaine ne peut se faire que si l'artiste s'approprie la matière pour construire la forme finale

Le travail de Keka mêle intelligemment statues d'argile avec moissons d'herbes sèches, rappelant ainsi le rôle symbolique des rituels chamaniques dans la répétition du cycle de la vie.

Derrière chaque statue silencieuse et de la paille utilisée par Keka, chacun peut ressentir le souffle de l'expression poétique de la vie et de l'espoir, qui fut le fondement de l'homme de l'ère préindustrielle dans sa compréhension et son interprétation de la vie et de l'univers pendant des siècles

Il est si absurde que l'homme moderne néglige cette diversité de points de vue épistémologiques.

De nombreux artistes ne s'intéressent pas à cette diversité, entraînant de ce fait un éloignement du monde artistique et de son public d'une importante source d'inspiration.

Le rejet de cette diversité de perspectives peut accélérer la disparition d'une production artistique très riche.

Son rejet, son ignorance conduiront le monde de l'art à la production de multiples copies de la même vision du monde, à l'opposé de la croyance générale que la prise en compte de la culture locale est une des principales caractéristiques de l'artiste indépendant.

Les artistes, qui se nourrissent de leur environnement, de leur culture et de ses expressions attirent de ce fait un plus large public.

L'oeuvre de Keka offre une expression totalement personnelle et unique.

Abbas Akbari

International Academy of Ceramics,member